

§ III- NOTES D'ETUDES ET SERMONS

3- SERMONS, N°342

DIEU ET L'HOMME.
(Nîmes, 1868.)

+ Nîmes - Carême 1868.

DIEU ET L'HOMME.

6.

Foi. (a)

Lex per Moysen, gratia et
veritas Joan. 1,17.

"la loi fut donnée aux
hommes afin qu'ils recher-
chassent la grâce, et la
Grâce pour qu'ils missent la
loi en pratique" S. Augustin

Si ergo pater ego sum,
ubi est honor meus? et si
Dominus ego sum, ubi est
timor meus?

Mal. 1, 6.

(a: Notes marginales :) Spe salvi facti sumus
Sine fide impossibile est..Hebr.11.20
Fides sine operibus mortua est..
Si non habueris caritatem, nihil sum..

Foi Veritas (intelligence - foi
Adoration Vita) amour
Obéissance Vie (volonté - oeuvres.
puis Amour.

Gloriam meam alteri non dabo.
Neque adorabis Deum alienum..

Récapitulation générale : L'homme - Adam
La loi - L'Incarnation - la grâce.
Comme le Soleil — Grenade t. 21. p.467

(Note barrée :) Adoration et obéissance.



Qui crediderit et
baptizatus fuerit sal-
vabitur. Qui non cre-
diderit, condemnabi-
tur. Marc. 16, 16.

Dominum Deum tuum adorabis,
et illi soli servies.

Mt. 4, 10 - Luc. 4, 8.
(Ex. Dent. 6, 13. + 10, 20.
(timebis)

Sine fide autem impossibile est placere Deo.

Hebr. 11, 20.

Dieu étant notre fin dernière, ainsi que nous l'avons dit, dès le début de cette station, nous devons tendre constamment vers Lui; et c'est là ce que fait en nous l'Espérance.

Dieu étant notre voie pour arriver au terme, et la lumière qui nous éclaire sur la route, notre devoir est de nous laisser conduire et de suivre sa voie; et c'est ce qui constitue la Foi. Et ce sera le sujet de notre discours de ce soir.

Dieu étant en outre notre vie, par cet écoulement de lui-même en nous, par cette participation intime de sa propre nature, que l'Eglise a nommé la Grâce pour nous rappeler que c'est là un effet purement gratuit de son amour; notre devoir est de lui rendre amour pour amour, et nous aurons à traiter prochainement ce sujet.

C'est l'Espérance qui nous sauvera, a dit l'apôtre. Spe enim salvi facti sumus. Tendre vers Dieu par l'espérance c'est déjà en quelque manière mériter, ou tout au moins obtenir de lui être éternellement uni.

Mais sans la foi, pas d'espérance possible. Il faut croire déjà en Dieu et à ses promesses pour espérer, et tendre vers Lui.

L'Espérance est l'eau qui jaillit jusqu'à la vie éternelle, mais la foi en est la fontaine et le réservoir.

Si l'on me parle de l'édifice surnaturel, je dois dire que l'espérance ce sont les murailles et les colonnes qui s'élèvent vers le Ciel, la charité le Dôme et le couronnement de l'édifice; mais la foi en est la base et le fondement. Sans la foi, l'édifice surnaturel est impossible.



Que si l'on compare l'oeuvre du salut à un arbre, l'espérance en est la tige, la charité la fleur, les bonnes oeuvres ses fruits, mais la foi en est alors la racine. Sans la foi, il est impossible que l'arbre de notre salut puisse s'élever de terre.

Et c'est ce que nous enseigne, presque dans ces mêmes termes le Saint Concile de Trente. "La Foi, nous dit-il, est la source du salut, le fondement et la racine de toute justification; sans elle, impossible de plaire à Dieu — Fides est humanae salutis initium, fundamentum et radix omnis justificationis, sine qua impossibile est placere Deo."

(Conc. Trid. Sess. 8^e)

Sans la foi, impossible de plaire à Dieu, disait déjà l'Apôtre S. Paul, et le Verbe de Dieu nous l'a déclaré lui-même de la façon la plus formelle : Qui crediderit... salvus erit, qui non crediderit, condemnabitur.

Mais pour que la foi soit agréable à Dieu, il faut qu'elle réunisse trois conditions que nous allons étudier successivement. Il faut qu'elle soit ferme, sans hésitation, entière, absolue, sans limite aucune, et enfin efficace.

Encore une fois, je sais que je m'adresse à des chrétiens; je suppose donc déjà prouvés et admis les préliminaires de la vraie foi.

(Le reste comme S. Désert)

p. 338. L.5.

